

SCÈNES DE VIOLENCES CONJUGALES

ESPACE DES ARTS | GRAND ESPACE | 2H

| MAR 5 NOV À 20H

| MER 6 NOV À 20H

DÈS LA 1^{ÈRE}

GENRE : Théâtre

OBJETS D'ÉTUDE :

Les rapports homme-femme – Définir la violence – La violence dans l'histoire du théâtre

DISCIPLINES ASSOCIÉES :

Lettres – Philosophie – Enseignements artistiques – Éducation morale et civique

ŒUVRES ET LIENS POUR LE TRAVAIL EN CLASSE

► Présentation du spectacle avec dossier pédagogique disponible : <http://www.tdb-cdn.com/scenes-de-violences-conjugales>

► Extrait du spectacle : <https://vimeo.com/230625322>

► Entretien avec le metteur en scène sur le contexte de création : <https://www.theatre-contemporain.net/video/Scenes-de-violences-conjugales-de-G-Watkins-Le-contexte-artistique>

► Vidéo explicative sur un ton humoristique mais pédagogique sur le thème de la violence : https://www.youtube.com/watch?v=vvvuVrt_XuE

► Court-métrage de prévention sur les violences dans le couple : <https://www.youtube.com/watch?v=woKqLqdtf4>

GÉRARD WATKINS

Avec Hayet Darwich, Julie Denisse, David Gouhier, Maxime Lévêque, Yuko Oshima

La triste comptabilité que tiennent radios et journaux sur les violences conjugales, si nécessaire soit-elle, ne saurait suffire à rendre compte d'un problème de société qui plonge au plus incompréhensible de l'humain. Gérard Watkins a rencontré les victimologues, les médecins, les magistrats, des femmes aussi, revenues de ces enfers qui se vivent à l'abri des rideaux tirés et des portes closes. Une fiction est née de cette alarme, qui tente, sans militantisme outrancier, sans voyeurisme, mais avec une lucidité sans fard, d'approcher les mécanismes insidieux, mais connus, qui nourrissent ces spirales d'enfermement et de violence. Deux couples, unissant au départ un mélange confus d'amour et de déroute, marient sur le plateau leurs fragilités, pour le pire et non pour le meilleur, se débattent avec ce monstre que les hommes nourrissent et que leurs compagnes subissent. Installée à l'arrière du plateau, Yuko Oshima accompagne à la batterie ces rondes funèbres où le moins glorieux de l'humain est mis à nu. Manipulation, culpabilité, silence, chantage, isolement, honte, dévalorisation et représailles, toute une mécanique perverse et destructrice mène ici à découvert l'engrenage de sa triste réalité. Une porte finira par s'ouvrir. Car si le théâtre y perd son ultime tragique, la réalité et l'éveil des consciences y gagnent un commandement impérieux : « Il ne FAUT PAS que la femme meurt. Une femme doit penser qu'elle ne doit pas mourir. Qu'elle ne doit pas être battue. Qu'elle n'a aucun ordre à recevoir, de personne. Qu'elle peut s'en sortir en prenant la parole ».